



Pelure de fer, 1991
Photographie
120 x 150 cm

«Lorsque je travaille, je me mets dans un état de spontanéité», révèle André Boucher. Les formes sont dans la nature. Notons les tons primaires chauds de cet arrangement de tendance oblique, le fort mouvement des diagonales, traits structurants qui montent et descendent. En haut à droite, un triangle en aluminium aux forts reflets métalliques «refroidit» un peu cette composition. Cette image rappelle la chambre à bulles, dispositif destiné à photographier la trajectoire de particules élémentaires électriquement chargées.

La photo d'André Boucher évoque d'une manière caractéristique et indéterminée certaines expressions de l'art du XX^e siècle: l'abstraction d'un Serge Poliakoff de l'École de Paris ou encore les toiles aux configurations géométriques d'un Alberto Burri.



Firma suite 71, 2004
Photographie
53 x 35 cm

Bodeguita del Medio est un bar restaurant du centre de La Havane dont la célébrité tient à ce qu'il a été assidûment fréquenté par Hemingway. En outre, ses murs sont tapissés de photos d'hôtes célèbres qui l'auraient honoré d'une visite ainsi que de nombreuses signatures.

André Boucher a pris environ vingt-et-un clichés de détails de ces signatures en couleurs vives, très passionnées, qui captent l'émotivité de Cuba: tons de rouge entre sang et vermeil presque éclaboussés à travers le champ optique, tons mauves et bleus qui les équilibrent, ainsi qu'un bleu noir foncé. Boucher évoque aussi le bleu et le rouge partagés par les drapeaux cubain et américain, symboles d'un conflit épique, irrationnel. Côté peinture, une forte gestualité est suggérée – les noms de Cy Twombly, Karl Appel, Francine Simonin viennent à l'esprit.

vieux murs parlent d'un «réalisme» tel que le suggère une certaine lecture de l'art abstrait. L'un des grands mérites de cette photo c'est d'offrir une perspective inédite sur la peinture.

La photo est souvent assimilée aujourd'hui à une «perte de l'aura» de l'œuvre d'art, causée par la sérialité de la «production», dans une tradition de commentaires assez amples depuis Walter Benjamin. Pour ce qui est du travail d'André Boucher, c'est tout le contraire. Son travail, qui est marqué par l'authenticité, s'élève au-dessus de l'anonymat et de la sérialité.

Mais attention, il ne s'agit ni de commentaires, ni de réflexions sur la peinture. L'artiste ne prend pas de «distance critique»

par rapport à l'objet de son travail. «J'aime le viscéral, l'organique, l'objet qui porte l'empreinte du temps», affirme-t-il. Il déclare chercher «l'unique, une forme de mystère», des choses. En somme, sa photo représente une tentative ardue, un processus presque sans fin, dont l'objet consiste à découvrir des jeux de correspondances dans la nature, la vérité de l'humble matériau et celle des surfaces marquées par le temps. □

¹ Nestor García Canclini, *Hybrid Cultures: Strategies for Entering and Learning Modernity*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1995.

² André Breton, *Le Surréalisme et la peinture*, Riopelle, aparté Gallimard, 2002, p.284.

EXPOSITION

ÉPREUVES DU TEMPS
ANDRÉ BOUCHER
Photographie
En permanence

Centre des arts contemporains
du Québec à Montréal
4247, rue Saint-Dominique
Montréal
Tél.: 514 842-4300
www.andreboucher.com